

LES DEUX NOUVEAUX MARTYRS (1)

LE VÉNÉRABLE PIERRE-MARIE CHANEL

PREMIER MARTYR DE L'Océanie et de la Société des Maristes,
1803-1841.

(Suite).

Au milieu de tous ces soins, il travaillait avec vigilance à sa propre sanctification, pour ne pas être, comme il le disait, “ un poteau qui, en indiquant la route, reste immobile. ” Ne se bornant point aux vertus ordinaires, il allait à celles qui font le prêtre parfait. Mgr Depéry, évêque de Gap et son compatriote, écrivait en 1851 : “ J’ai connu dans l’intimité cet homme au cœur d’or, à la foi naïve, aux mœurs angéliques..., je l’ai suivi..., et partout et toujours, je l’ai trouvé semblable à lui-même, pratiquant avec la simplicité d’une action ordinaire les suprêmes sacrifices. ” — “ Dans mes relations avec lui, dit encore un prêtre, j’ai été à l’école des plus admirables vertus. ”

Il renouvela le règlement qu’il s’était tracé à Ambérieux, n’y faisant que les modifications demandées par ses fonctions nouvelles. Il le suivait invariablement, pour tous les exercices de piété. Il était très fidèle à sa retraite du mois ; ce jour-là il ne se prêtait aux œuvres de zèle que dans la mesure indispensable, et par un examen sévère cherchait à déraciner ses moindres défauts. Il trouvait cette récollection mensuelle si utile qu’il la conseillait aux âmes. Outre cela, il ne manquait pas d’assister chaque année à la retraite pastorale. De temps en temps, il demandait à un ou deux de ses paroissiens les plus graves ce qu’ils remarquaient de défectueux dans sa conduite ; sans préjudice de l’avis de son confesseur, qu’il suivait surtout.

Sachant que sans la mortification, la vertu est impossible, il se retranchait tout ce qui flatte la nature. Sa couche était dure et son sommeil court. Outre les jeûnes commandés, il jeûnait tous les vendredis et la veille des principales fêtes de la Sainte Vierge. Il portait ordinairement une ceinture de fer à pointes. Il fuyait tout ce qui s’écarte de l’esprit de pauvreté ; ayant accepté un jour un petit christ en ivoire, enrichi d’indulgences, il se le reprochait.

(A suivre).